

**Témoignage d'un réfugié syrien**  
(Week-end Alter'ac tifs – Green Valley – 31/01/2016)

QUELQUES CHIFFRES EN PRÉAMBULE

- L'an 2000 est l'année record du nombre de demandes d'asile en Belgique : 42 000 ont été enregistrées. En 2015, un peu plus de 35 000 demandes ont été comptabilisées
- Environ 35 000 Belges émigrent chaque année.
- L'Europe accueille 8% des réfugiés du monde.
- Le coût de l'accueil s'élève à 0.15% des dépenses totales de l'administration belge.
- Un demandeur d'asile coûte 40€ par jour mais ne reçoit que 7€ par semaine pour ses dépenses courantes.
- Le coût de la lutte contre la migration est très élevé : 11 milliards sont nécessaires pour renvoyer les illégaux et 1.6 milliards pour assurer la protection des frontières.

Ces données nous apprennent que nous sommes bien loin de subir une déferlante migratoire inédite et, par ailleurs, que les arguments économiques pour refuser d'accueillir des migrants ne tiennent pas la route, d'autant que l'argent dépensé est réinvesti directement dans l'économie du pays.

SOLEIMAN, 57 ANS, RÉFUGIÉ SYRIEN

Ces quelques balises posées, Soleiman prend la parole. À 57 ans, après 30 ans de carrière en tant que professeur de français et inspecteur de l'enseignement, il arrive en Belgique. Ses 5 enfants ne l'ont pas tous rejoint mais il vit aujourd'hui, en famille, dans un appartement de Huy.

Lui aussi tient à planter le décor : la Syrie est un pays qu'on ne peut qualifier ni de riche, ni de pauvre mais qui subit, depuis les années 70, un régime dictatorial. Hafez el-Assad dirige en effet le pays de 1971 jusque 2000, année à laquelle Bachar el-Assad, son fils, prend sa succession à la présidence.

Pour gagner sa vie en Syrie, il possédait plusieurs appartements et une librairie. Il a tout laissé derrière lui pour repartir de zéro. Pourquoi ? En 2011 déjà, il envisage de s'en aller, lorsque la révolution contre el-Assad est réprimée violemment par le pouvoir – on tire contre les manifestants et on libère des extrémistes emprisonnés jusqu'alors pour déformer la révolution et la rendre plus violente et donc illégitime aux yeux de l'opinion publique. Et puis, Soleiman, qui se qualifie d'opposant pacifique au régime, est recherché par le pouvoir.

Originaire de Raqqa considérée par Daesh (organisation « État islamique ») comme sa capitale et où des personnes de 85 nationalités se battent, il décide de fuir il y a un peu plus d'un an, vers la Belgique<sup>1</sup>. Commence alors un long périple : il choisit de sortir de Syrie par la Turquie. Pour éviter le bateau et les dangers inhérents à ce mode de transport pour les migrants, il revend un appartement et débourse l'équivalent de 10000€<sup>2</sup>. Pendant 2 semaines, il vit caché dans un camion qui l'achemine, avec d'autres compagnons de voyage, vers un pays francophone et au niveau de vie soutenable : la Belgique. À son arrivée, il passe 3 mois au centre de réfugiés de Manhay, le temps d'obtenir son statut de réfugié.

---

<sup>1</sup> Les principales destinations européennes des Syriens sont l'Allemagne, la Suède et les Pays-Bas, bien que les démarches soient rendues de plus en plus difficiles dans ces pays d'accueil.

<sup>2</sup> Il estime à 3000 ou 4000€ le montant à fournir pour entrer en Europe par bateau.

Finalement, une fois ce statut obtenu, il s'installe dans un appartement à Huy. Sa femme et 2 de ses fils, mineurs, le rejoignent mais les 2 majeurs n'obtiennent pas de visa.

#### MONTER DANS UN CANOT

Sa fille est, malgré tout, arrivée en Belgique après un voyage mouvementé et dangereux. Elle le raconte dans un mail à son père, qu'il partage : elle y explique notamment avoir passé huit heures en mer et avoir été trompée par un trafiquant qui n'avait pas mis suffisamment d'essence dans le réservoir du canot. Après avoir perdu son sac et cru mourir à plusieurs reprises, elle accoste finalement sur une île grecque en ayant pu sauver son passeport et son téléphone.

Soleiman affirme que, quand un migrant monte dans un canot, il se dirige vers la mort. Les Syriens, d'ailleurs, font la prière traditionnellement préparatoire à la mort avant d'embarquer. Pour illustrer ses propos, il évoque une autre traversée : celle de son fils. Avant de partir, il n'a pas prévenu ses parents mais a simplement téléphoné à sa maman, pour lui demander son pardon pour toutes les potentielles mauvaises choses qu'il aurait faites jusque-là. Soleiman et son épouse se sont interrogés sur ce coup de fil énigmatique et n'ont compris qu'à son arrivée qu'il craignait de mourir au cours de son voyage pour les rejoindre.

#### « LES SYRIENS N'OUVRENT LA BOUCHE QUE CHEZ LE DENTISTE »

Soleiman tient à lier son vécu personnel à la situation syrienne globale. La Syrie est un pays de civilisations, riche du point de vue historique. Berceau de l'histoire de l'humanité, elle recèle également diverses richesses : la mer, le désert, les plaines,...

Le régime dictatorial en place depuis 40 ans ruine le pays et la peinture que Soleiman en dresse pointe du doigt la responsabilité du dictateur. Il ironise : « Les Syriens n'ouvrent la bouche que chez le dentiste », rappelant que le pays est muselé et qu'un mot contraire au régime peut coûter la prison à son énonciateur. Les victimes, toujours des civils, sont nombreuses : plus encore que par les extrémistes de Daesh, des centaines de milliers de personnes sont tuées par le régime. Les Syriens sortent de leur pays pour rejoindre les autres pays du Golfe, en quête de travail et de sécurité. Pour Soleiman, le premier ennemi de la paix en Syrie est Assad. Selon lui, il ne faut pas négocier avec le régime, mais il faut le juger pour crime contre l'humanité.

#### LE RÊVE ROSE

Bien que les actions politiques menées par la France et la Belgique soient parfois mal vues par la population, certains prennent le risque de tout quitter pour y émigrer. Ceux qui quittent la Syrie pour l'Europe sont ceux qui ont les moyens financiers de faire le voyage et, bien souvent, ils sont mus par ce qu'ils appellent « le rêve rose ». Ils se créent une image de l'Europe correspondant à celle d'un paradis de démocratie, de liberté, et d'une société forte de sa sécurité sociale et de ses services publics où tout est possible, à l'instar du rêve américain nourri par les européens.

Pour Soleiman, le choc culturel ne s'est pas révélé si important, puisqu'il avait déjà beaucoup voyagé auparavant... Mais pour d'autres, notamment certains membres de sa famille, l'arrivée dans un nouveau pays, aux mœurs et coutumes différentes, est plus rude, d'autant que la solitude est pesante. Il faut tout recommencer depuis le début, les équivalences de diplômes s'avèrent difficiles,

voire impossibles à obtenir et, une fois le statut de réfugié obtenu en Belgique<sup>3</sup>, les migrants sont livrés à eux-mêmes pour toutes les démarches de la vie quotidienne : formalités administratives, se loger,...

#### POUR ÉVITER LES CONFUSIONS

Soleiman cite le Coran pour conclure sa prise de parole : « Ne tuez pas une personne humaine car Allah l'a déclarée sacrée ». Il précise que cette phrase, c'est l'islam. Il ne faut pas le confondre avec l'islam politique, celui de Daesh. Les Syriens souhaitent la fin du régime d'Assad et la fin de Daesh car Daesh tue la vie, tue la Syrie, dont Soleiman nous rappelait la beauté et la richesse, avant le règne d'El-Assad et des extrémistes religieux.

Malika Blach

---

<sup>3</sup> Les Pays-Bas, *a contrario*, ont développé un programme d'accompagnement plus complet.